L'ORIGINE DU NOM « YHVH = ETERNEL »

1- DANS LE MONDE SEMETIQUE OU HEBRAIQUE.

Nous savons tous que le tétragramme **YHVH**, veut dire « L'Eternel », le Strong hébreu **03068.**

Avant de considérer ce qu'il en est des voyelles de Y^{e}HVaH tels qu'elles se trouvent dans le texte des Écritures, nous devons brièvement considérer le consensus académique concernant Yahvé. Comme cela a été déjà mentionné, les spécialistes bibliques ne tiennent pas compte des voyelles d'YHVH telles qu'elles se trouvent dans les manuscrits bibliques et s'intéressent à des sources extérieures au texte afin d'essayer de reproduire la prononciation original du nom.

La source principale utilisée pour cela est celle des écrits de **Théodoret de Cyr**, vécu au 5ème siècle de notre ère, il fut un évêque, un théologien et historiographe chrétien de langue grecque. Du point de vue théologique, il se rattache à l'École d'Antioche. Il est, avec Eusèbe de Césarée, Sozomène, Socrate le Scolastique et Évagre le Scholastique, l'un des principaux historiens ecclésiastiques de l'Antiquité tardive.

Concernant le nom YHVH, Théodoret écrit:

« Les Samaritains l'appelle **IABE** alors que les Juifs l'appelle **AIA**. »

La forme AIA (prononcé A-Yah) indique que les Juifs appelaient Dieu par la forme abrégé de Son nom יָהּ *Yah* telle qu'elle apparaît de nombreuses fois dans les Écritures. Ainsi AIA est tout simplement Yah. Théodoret de Cyr nous apprend que les Juifs de son temps appelaient Dieu par le nom A-Yah.

À l'époque de Théodoret, la prononciation du nom avait supposément été bannie parmi les Juifs à la suite d'un décret d'Abba Saül. À cause de cela, les érudits bibliques donnent un poids supplémentaire à la prononciation du nom par les Samaritains telle que rapportée par Théodoret.

Celui-ci affirme que les Samaritains prononçaient le nom de YHVH comme IABE (prononcé **Ya-bi**). Maintenant, si nous devions traduire cela de nouveau en hébreu nous obtiendrons quelque chose de similaire à יַבֶה Yabeh.

Cet exemple démontre quelques-uns des problèmes qu'il y a à vouloir utiliser des transcriptions grecques afin de reconstruire une prononciation hébraïque. Premièrement, nous devons prêter attention au fait que le grec ancien n'a pas de son H au milieu des mots. Ainsi, le premier H dans YHVH, quel que soit la voyelle qui lui soit attachée, serait supprimer en grec. Deuxièmement, le grec ne possède pas un son similaire au W ou au V. Ainsi donc, la troisième lettre du nom divin serait supprimée ou distordue en grec.

Qu'en est-il de la forme IABE? La plupart des érudits bibliques affirment que le B dans IABE est une distorsion de l'hébreu Vav et que le premier He de YHVH a disparu puisque le grec n'a pas de son tel que le H au milieu d'un mot. En conséquence, la plupart des érudits traduisent alors en retour le Samaritain IABE en hébreu par *Yahvé* יַהְוֶה. Il s'agit de la « conjecture académique » dont parle l'*Anchor Bible Dictionnary*. La raison pour laquelle il est donné autant de crédit à cette prononciation, c'est parce que l'on assume que les Samaritains n'étaient pas encore sous le coup du décret des rabbins et savaient encore comment prononcer le nom du temps de Théodoret.

Il se trouve que les anciens Samaritains appelaient Dieu יָפֶה Yafeh, signifiant *celui qui est magnifique*. Maintenant, en hébreu samaritain, la lettre Pe est souvent remplacée par un B. Ainsi, ce qui arriva probablement, c'est que les Samaritains racontèrent à Théodoret que Dieu est appelé *Yafeh*, « *celui qui est magnifique* », mais, avec leur prononciation altérée de l'hébreu, il lui a semblé qu'ils disaient *Yabe*.

SCRIBE DE NZAMBI ROGER OLOKO

Une chose est certaine la lettre V se réalise en B et la lettre F se réaliser aussi en V, ceci est courant dans le monde linguistique.

Pour répondre d'où vient l'appellation de Dieu par IABE chez les Samaritains et YAHVE ou YABE chez les Hébreux, nous allons remonter le temps pour consulté les tous premier corpus parlant de Dieu dans l'humanité.

2- DANS LE MONDE DE L'EGYPTE ANTIQUE.

Dans l'Egypte antique où se trouve le tout premier corpus parlant de Dieu, depuis la 4ème dynastie, Elle couvre une période d'environ -2670 à -2450 avant JC. Le soleil la manifestation du Dieu caché est nommé **: Râ – Ré – Phré – Prâ – Biya – Raiya** par les anciens égyptiens, nous pouvons les lire dans les écrits des égyptologues Gaston MASPERO et CHAMPOLLION le Jeune.

Gaston MASPERO le fait savoir dans son livre sur les contes populaire de l'Egypte antique, contes des deux frères en se terme « *Les Égyptiens nommaient le soleil **Raiya, Biya**, d'où **nous avons fait** Râ, et, avec l'article masculin, Prâ ou Phrâ. Harmakhouiti était Horus dans les deux horizons, c'est-à-dire le Soleil dans sa course diurne, allant de l'horizon du matin à l'horizon du soir. Les deux formes de Râ et d'Harmakhouiti, différentes à l'origine, s'étaient confondues depuis longtemps à l'époque où le Conte des deux Frères fut écrit, et l'expression Phrâ-Harmakhouiti était employée comme simple variante de Phrâ ou de Râ dans le langage courant. D'Harmakhouiti, les Grecs ont fait Harmakhis ; Harmakhis était personnifié dans le grand Sphinx de Gizeh, près des Pyramides page 52.* »

« *Depuis au moins la 4e dynastie de l'Égypte ancienne , le Soleil était vénéré comme la divinité Re (probablement appelée **Riya**, signifiant simplement « **le soleil** ») et décrit comme un dieu à tête de faucon surmonté du disque solaire et entouré d'un serpent ».* Source WIKIPEDIA Solar Deity en anglais rubrique Afrique 4ème paragraphe.

Dans le livre de Flinders Petrie égyptologue anglais de 1891-1908, intitulé « Tell El-Amarna » (En anglais) page 36, il nous le dit que le premier nom du Dieu solaire Egyptien se nommait **Riya-ba**, El-Amarna se trouve bien en Egypte fut la capital à l'époque du Roi Akhenaton.

2.1 Les lettres alphabétiques composant le nom du divin :

En hébreu le nom s'écrit avec : YHVH ou YHWH

En phénicien le s'écrit avec : 𐤉𐤄𐤅𐤄

- **L'alphabet hébreu donne au tétragramme les valeurs suivantes :**

Lettres hébraïque	Prononciation	Signification
Y	Yod	Main
H	Hé	Louange
V	Vav ou Waw	Crochet, Clou
H	Hé	Louange

- **L'alphabet hébraïque vient de l'alphabet phénicien, qui donne les valeurs suivantes :**

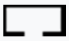
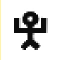
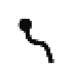
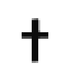
Lettres phénicienne	Prononciation	Signification
𐤉	Yod	Main
𐤄	Hé	Louange
𐤅	Wav	Hameçon
𐤄	Hé	Louange

L'alphabet phénicien prend sa source aux hiéroglyphes égyptiens, notamment l'écriture hiératique en passant par le protosinaïque.

SCRIBE DE NZAMBI ROGER DJOKO

Il est probable que l'alphabet phénicien soit issu d'un modèle dit alphabet protosinaïtique (ou linéaire), utilisé pour noter des idiomes protocananéens dans le Sinaï vers 1850 av. J.-C. Cette écriture est mal connue elle provient d'une simplification de certains hiéroglyphes égyptiens. Quelques courtes inscriptions en protosinaïtique sont sporadiquement attestées à Canaan à la fin de l'âge du bronze, mais l'écriture n'est pas utilisée massivement avant l'avènement de nouveaux royaumes sémitiques au XIIe siècle av. J.-C. La plus ancienne inscription phénicienne est l'épitaphe d'Ahiram, sur son sarcophage, datant d'environ 1200 av. J.-C.7.

2.2 Correspondance des lettres hiéroglyphes et protosinaïque

Hiéroglyphe	Protosinaïtique	API	Nom reconstruit	Phénicien	Paléo-hébraïque	Araméen
		/ʔ/	ʾalp « bœuf »			
		/b/	bet « maison »			
		/h/	*hll* « jubilation » > *he* « fenêtre »			
		/k/	kaf « paume »			
		/m/	mayim « eau »			
		/n/	*naḥš* « serpent » > *nun* « poisson »			
		/ʕ/	ʿen « œil »			
		/r/	roʾš « tête »			
		/ʃ/	s*in* « dent »			
		/t/	*tāw* « marque »			
		/g/	gimal « chameau »			

- **En hiéroglyphe nous aurons :**

Lettres hébraïque	Prononciation	Signification	Lettres hiéroglyphe	Prononciation égyptologique	Signification
Y	Yod	Main		Y	2 roseaux
H	Hé	-Louange -Battant		Ha ; qA ; HA	-Hauteur -Réjouissance
V	Vav ou Wav	-Crochet -Clou		W (ou)	Poussin
H	Hé	-Louange -Battant		Ha ; qA ; HA	-Hauteur -Réjouissance

3- VOYONS DANS LE MONDE BANTU DU NOM DIVIN.

Une chose est certaine l'humanité est né en Afrique, plus précisément dans les pays des grands lacs et elle n'était pas muette. En étant les premiers hommes et aussi les premiers à conceptualiser la spiritualité et les cultes, pour se faire : une organisation sociétale et la pratique d'une langue au minimum doivent être observées.

Cette zone identifiée est habitée par des peuples bantu (antu – ntu – anu – nto – moto..), c'est-à-dire comme veut signifier cet appellation « Ntu = la tête » de l'humanité, hasard ! Non voyant voir. Nous allons alors vérifier avec la langue bantu les significations hiéroglyphique et hébraïque du nom du divin qui est en réalité la source, vue de l'ancienneté du peuple bantu tout se justifie.

Juste un rappel l'écriture dite égyptienne vienne de l'Afrique bantu et se peuple bantu avait migré pour donner naissance à ce que nous observant aujourd'hui de l'Egypte antique, la preuve en est que, tous les éléments qui compose l'écriture hiéroglyphique viennent du centre et sud de l'Afrique.

Le nom du divin :

- **En hiéroglyphe:**

Yod Ha Ou Ha (Roseau – Elévation – Poussin - Elévation) ;

- **En hébreu:**

Yod Hé Waw (Vav) Hé [Main - Louange(Battant) - Crochet (Clou) - Louange(Battant)].

3.1 Les versets bibliques sur le nom révélé du divin :

- **Observons le verset d'Exode 3:14 :**

Version Louis Second : « Dieu dit à Moïse: **JE SUIS CELUI QUI SUIS**. Et il ajouta: C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël: Celui qui s'appelle "**JE SUIS**" m'a envoyé vers vous. ».

Version TOB : « Dieu dit à Moïse: "**JE SUIS QUI JE SERAI**." Il dit: "Tu parleras ainsi aux fils d'Israël: **JE SUIS** m'a envoyé vers vous." »

Version FILLION : « Dieu dit à Moïse: **JE SUIS CELUI QUI EST**. Voici, ajouta-t-Il, ce que vous direz aux enfants d'Israël: **CELUI QUI EST** m'a envoyé vers vous.

Version CHOURAQUI : « Elohîms dit à Moshè: « **ÈHIE ASHER EHIE ! - JE SERAI QUI JE SERAI** » Il dit: « Ainsi diras-tu aux Benéi Israël: ‹ **JE SERAI, ÈHIE,** m'a envoyé vers vous ›. »

Comme vu ce nom a pour définition finale : **Eternel**.

- **Comme veut le verset d'Exode 6:3**

Version FILLION : « Qui ai apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme le Dieu tout-puissant; mais Je ne leur ai point fait connaître Mon nom de **JEHOVAH**. »

Version Louis Second : « Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob, comme le Dieu tout-puissant ; mais je n'ai pas été connu d'eux sous mon nom, **L'ETERNEL.** »

Version CHOURAQUI : « Je me suis fait voir à Abrahâm, à Is'hac et à Ia'acob, en Él Shadaï. Mais sous mon nom**, IHVH-Adonaï**, je ne me suis pas fait connaître d'eux. »

NB : Avant l'évènement de Moise biblique vers **-1500** avant notre ère, l'Egypte antique connaissait déjà les notions :

- ✓ De l'éternité de l'âme,
- ✓ Du jugement de l'âme;
- ✓ De la résurrection de l'âme.

SCRIBE DE NZAMBI ROGER OLOKO

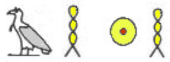
Elles furent attestées vers **-2380** avant notre ère.

Le verset 6 :3 confirme bien que le nom veut dire « **l'éternel** ».

3.2 Exemple de la lecture des hiéroglyphes par les langues bantu :

Nous allons d'abord comprendre comment lire les hiéroglyphes par la langue kikongo (Bantu). Exemples des mots : **Eternité** – **Ancien** (plus âgé ou vieillard) :

Mot éternité:

Hiéroglyphe :  Translittéré **nHH** et se lit « éternité » ou « éternellement »

Dans cette graphie nous avons :

- La pintade ;
- Corde tressée ;
- Le soleil ;
- Corde tressée.

Première variante possible:

nHH phonétiquement se lit : neHéHé, qui se traduit en français éternellement				
Lettres hiéroglyphe	**prononciation**	**Signification**	**Langue bantu**	**Observation**
	n	Pintade	Kanga	La langue bantu sollicitée ici c'est le kikongo
	H (K)	Corde tressée	Kanga	
	Ra	Soleil	Tangu	
	H (K)	Corde tressée	Kanga	

Le système consonantique du proto-bantu, d'après Meeussen et Guthrie, se présente comme suit :

	Labiales		Dentales		Palatales		Vélaires	
Occlusives orales	*p*	*b*	*t*	*d*	*c*	*j*	*k*	*g*
Occlusives nasales	*m*		*n*		*ɲ*		*ŋ*	

Après l'injection de la sonorité dans la consonne qu'il précède, (n) en acceptant de prendre sa propriété de position : avec une dentale (t, d), « n » devient dental (n) ; avec une vélaire (k, g) « n » devient vélaire (ŋ), etc. Cet échange mutuel de propriétés s'appelle la coarticulation. Comme nous le constatons la vélaire (k et g) se permute souvent.

Exemple en dialecte **Bembé** (Bantu, Congo) : **k** reste **k,** mais se prononce souvent comme **g,** qui au parfait actif se transforme en **ng** : **sonogo (sonoko),** parfait : **sonoqoni** ou **soningini; pamungini,** de **pamuga (pàmuka).** Dans le locatif **ku,** le **k** se prononce comme **x** ou comme **h** : **xaaka, haaka (kwaku**) : ici.

Dans notre cas, nous aurons donc:

Kan**g**a = « *Fermé* » => Ka*n***k**a = « *Toujours, Seulement* », en occlusive orale avec la permutation du g > k.

Notre phrase se lit :

Kaka kaka tangu kaka = « toujours toujours le temps toujours », ce qui nous ramène à la notion de l'éternité.

Par fois la pintade n'est pas représenté pour définir le mot éternité dans les hiéroglyphes, et le mot devient « Kaka tangu Kaka ou kaka kaka tangu».

Kanga veut aussi dire : demeure « demeure demeure le temps demeure »

Deuxième variante possible :

nHH phonétiquement se lit : neHéHé, qui se traduit en français éternellement					
Lettres hiéroglyphe	**Prononciation**	**Signification**	**Langue bantu**	**Observation**	
	n	Pintade	Khala-khala	Moyembe	KL-KL
	H (K)	Corbeille faite avec herbe tressée	Kàka	Kikongo	KK
	Ra	Soleil	Tangu	Bantu	TG
	H (K)	Corbeille faite avec herbe tressée	kàka	Kikongo	KK

Translitération : KL-KL KK TG KK

Transcription phonétique : KALA-KALA KAKA TANGU KAKA

Traduction : Est Toujours le Temps Toujours => toujours est toujours le temps.

Troisième variante possible :

nHH phonétiquement se lit : neHéHé, qui se traduit en français éternellement				
Lettres hiéroglyphe	**Prononciation**	**Signification**	**Langue bantu**	**Observation**
	n	Pintade	Khala-khala	Moyembe
	H (K)	Vrille – Nœud – Qqch s'enroule autour de qqch	Zingu	Kikongo
	Ra	Soleil	Tangu	Kikongo
	H (K)	Vrille – Nœud – Qqch s'enroule autour de qqch	Zingu	Kikongo

Translitération : KL-KL ZNG TG ZNG

Transcription phonétique : KALA-KALA ZINGU TANGU ZINGU

Avec : Zinngu = éternel et kala-kala= est

Traduction : Est éternel temps éternel => éternel temps est éternel.

Avec : Zinngu = éternel et kala-kala= depuis longtemps

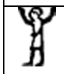
Traduction : Depuis longtemps éternel temps éternel => éternel temps est depuis longtemps éternel.

Le mot « vieillard, ancien, plus âgé » :

A défaut de la graphie hiéroglyphique qui rend compte du mot «le plus vieux, le plus ancien, vieillard », il est translittéré par « **nHH** », et la transcription phonétique « nekhakha » comme le mot éternité, en réalité nekhakha correspond en kikongo de « nkaaka », « ancien- aïeul – sage – grand-

SCRIBE DE NZAMBI ROGER OLOKO

père – grand-mère » de même en vili « nkaka ». Ce qui donne au sceptre nekhakha un attribut de séniorité, d'où sort la lettre phénicienne « Hé/Ké/Ha/Ka ». Comme vu dans l'alphabet le H se prononce Hé (Ké) ou Ha (Ka) et traduit par hauteur, ou réjouissance :

Lettres hiéroglyphe	**prononciation**	**Signification**	**Mot en Bantu (Laadi)**	
	Ha ; qA ; HA ou Hé, Qé	-Hauteur, -Réjouissance	Ké	Joyeux, excité

Ce qui donne « Kéké ou kaka ou koko» les trois mots trouvent leur sens dans lexique hiéroglyphe :

- (N)Kéké en langue Laadi veut dire **gaine de palme**, qui renvoi au sceptre égyptien néhéhé (nekéké) fait avec trois feuille de palme, utilisé comme flagellum ou chasse mouche.
- Nkaka en langue Laadi signifie « **grand-père, vieux, plus âgé** » comme en égyptien.
- (N)Koko en langue lingala signifie «**grand-père, vieux, plus âgé** » comme en égyptien.

Or en hébreu :

Lettres hiéroglyphe	**prononciation**	**Signification**	**Mot en Bantu**	**Définition en Bantu**
	Ha ; qA ; HA ou Hé, Qé	-Louange -Battant	-Kooko -Kula	-Son des trompettes/ cri de joie -Frapper (cornes, mains)

KooKo est homonyme de KOKO en lingala veut dire grand-père ;

Kula est homonyme de Kula en Kikongo qui veut dire l'ancien.

Nous venons de confirmer que les langues dites bantu, sont bien à l'origine des hiéroglyphes, les deux mots « **Eternité et le plus âgé** » des hiéroglyphes trouvent leurs sens dans les langues « Kikongo, Laadi, Lingala» que nous venons de solliciter, c'est-à-dire :

Kikongo : **kaka tangu kaka** et le hiéroglyphe **nHH**, veut bien dire « Eternité ou éternellement »

Laadi : **kéké** = gaine de palme et le sceptre nekéké ; fabriqué avec trois feuilles de palmes prouve bien leur homonymie et synonymie.

Laadi : **nkaka** = ancêtre, grands-parents et le hiéroglyphe nekaka = plus âgé, vieillard prouve bien leur synonymie.

- dieu de l'éternité égyptien :

Dans l'Egypte antique il y avait un dieu attribué à l'éternité, le hiéroglyphe le présente à genou par un pied et tenant deux branches (tiges) de palmier des deux côtés, sur deux grenouilles :

- ✓ Translitéré : **HH,**
- ✓ Transcription phonétique : **Héh**,

3.3 Décodage du vrai nom divin par les langues originaires « bantu »

Les deux exemples posés et vérifiés en amont, prouvent bien l'appartenance des hiéroglyphes des langues africaines, nous allons alors suivre la même procédure de ce qui concerne le nom du divin « **YHVH** », qui veut dire « **Eternel** » selon la Bible.

- **Le verbe utilisé dans l'hébreu biblique est le verbe :**

01961 hayah (haw-yaw) en hébreu : היה ; une racine primaire : « être, servir, adresser, devenir, établir, avoir, rester, précéder, s'enflammer, durer, » :

SCRIBE DE NZAMBI ROGER OLOKO

Exode 3 : 13-14 « וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה אֶל־הָאֱלֹהִים הִנֵּה אָנֹכִי בָא אֶל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְאָמַרְתִּי לָהֶם אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵיכֶם שְׁלָחַנִי אֲלֵיכֶם וְאָמְרוּ־לִי מַה־שְּׁמוֹ מָה אֹמַר אֲלֵהֶם: 14. וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים אֶל־מֹשֶׁה **אֶהְיֶה אֲשֶׁר אֶהְיֶה** וַיֹּאמֶר כֹּה תֹאמַר לִבְנֵי יִשְׂרָאֵל אֶהְיֶה שְׁלָחַנִי אֲלֵיכֶם:

- **Translittération de l’hébreu :**

13. WYAMR MSH AL-HALHYM, HNH ANKY BA AL-BNY YSRAL, WAMRTY LHM, ALHY ABWTYKM SLENY ALYKM; WAMRW L**Y** M**H** SM**W**, M**H** AMR ALHM ? 14. WYAMR ALHYM AL-MSH, **AHYH ASR AHYH**; WYAMR, KH TAMR LBNY YSRAL, AHYH, SLENY ALYKM

- **Transcription phonétique :**

13. VayOmer Moshé el-haElohym, Hinéh Anokhy Ba el-Benéy Israël, veAmarty Lahem, Elohay Avotéykhem Chela’hany Aléykhem : veAmrou L**y** M**ah** Chemo, Mah Amar Aléhem ? 14. VayOmer Elohym el-Moshé : **Ehyé Acher Ehyé**; WayOmer, Kah Tamor Lybnéy Israël Ehyé, Chela’hany Aléykhem.

- **Traduction du Rabbinat :**

13. Moïse dit à Dieu: « Or, je vais trouver les enfants d’Israël et je leur dirai: Le Dieu de vos pères m’envoie vers vous… S’ils me disent: Quel est son nom? Que leur dirai-je? » 14. Dieu répondit à Moïse: « **Je suis l’Être invariable!** » Et il ajouta: « Ainsi parleras-tu aux enfants d’Israël ».

J’avoue que dans tout ce que nous venons de lire sur ce nom visiblement n’a rien de cohérant avec le tétragramme. C’est qui est sur ce nom vient du verbe être en hébreu « Hayah » formé de trois lettres « **HYH** » que nous observons dans la translittération, conjugué au présent donne « AHYH ». Et se prononce « EHYE » et ce mot est doublé dans ce jeu de mot.

Dans les documents « araméens » des Juifs d'Éléphantine en Haute-Égypte, le nom divin est écrit YWH ou **YHH**. Sa prononciation est donc approximativement Yehô ou Yahô, plutôt que Yahu. Un fragment du Lévitique en grec découvert à Qumrân rend le tétragramme par Iaō.

3.4 Rappel sur la conjugaison kikongo

Conjugaison du verbe «être»

Present:

Munu kele   Betu kele

Nge kele   Beno kele

Yandi kele   Bau kele

Je^1 suis^2 ici^3 = Munu^1 kele^2 kuaku^3.

Forme progressive ou d'habitude

Mu **ke** vandaka   Betu **ke** vandaka

Nge **ke** vandaka   Beno **ke** vandaka

Yandi **ke** vandaka   Bau **ke** vandaka

N.B. On peut aussi employer la forme abrégée «**mu ke**» (*en supprimant vandaka),* etc.

Je^1 suis^2 en^3 brousse^4. (J'y habite en permanence.) = **Mu^1 ke** (~~vandaka~~) ^{2} **na^3 zamba^4.**

Qui done: Mu ke na zamba

Je^1 suis^2 intelligent^3 (qualité habituelle) = Mu^1 ke (vandaka) ^{2} mayele^3.

Donc la forme contracté Ke de Kele expriment l’idée de dureté et de permanence du complément.

SCRIBE DE NZAMBI ROGER OLOKO

- **Du hiéroglyphe en bantu (Laadi / Kikongo) « par lecture analytique des objets représentés »**

Lettres hiéroglyphe	**prononciation**	**Signification**		
	Y	2 roseaux	- **Bu[1]**	-Roseaux / Papyrus
	Ha ; qA ; HA	Hauteur Réjouissance	- Ku-la[2] - **Ké[3]**	-Hauteur / Grandir -Joyeux / Excité
	W (ou)	Poussin	**Koko[4]**	Poussin
	Ha ; qA ; HA	Hauteur Réjouissance	- Ku-la[2] - **Ké[3]**	-Hauteur / Grandir -Joyeux / Excité

Translitérée :

B[1] K[3] KK[4] K[3].

Transcription phonétique:

BU[1] KE[3] KOKO[4] KE[3] Avec:

Bu = Roseau a pour homonyme; **Bu = Celui qui**;

Ké = Joyeux ou excite a pour homonyme; Ké ou Ka = contracté de kélé du verbe être kala “Je suis”

KOKO est synonyme de KAKA, c’est grand père

NB : le Kikongo emploie souvent la forme du passé, là où le français emploie le présent.

Traduction :

Celui-qui[1] je-suis[3] toujours[4] je-suis[3] => Je suis toujours, celui qui je suis ou Je suis toujours, celui qui est.

- **De l’hébreu en bantu avec le verbe « Hayah = être ; devenir ; exister » :**
  Première variante au présent « **Je suis, celui qui suis** »

Lettres hébraïque	**Prononciation**	**Signification**	**En bantu kikongo et le Laadi avec signification en français**		
Y	Yod	Main	Koko (KK)	Bras ; main	Toujours
H	Hé/Ha (Ké/Ka)	**Louange** / Battant	Ké / ka (K)	Joyeux	Excité
V	W (Ou)	Crochet-Clou	Ka (K)	Accroché	Cloué
H	Hé/Ha (Ké/Ka)	**Louange** / Battant	Ké / ka (K)	Joyeux	Excité

Translittération Kikongo et Laadi : KK[1] K[2] K[3] K[4]

Ce qui donne en Hébreu :

1- « Yod Ké Ka Ké »,
2- « Yod Ka Ka Ka ».

En Bantu :

1- « Kooko[1], Ké[2] Ka[3] Ké[4] »,
2- « Kooko[1], Ka[2] Ka[3] Ka[4]».

Traduction en français :

1- Celui qui[1]- Je serai[2] - toujours[3] – Je serai[4] => Je serai toujours, celui qui je serai = **Eternel**.
2- Celui qui[1]- Je suis[2] - toujours[3] – Je suis[4] => Je suis toujours, celui qui je suis = **Eternel**

SCRIBE DE NZAMBI ROGER OLOKO

4- Conclusion

Nous avons vu que la translittération « nHH et HH», renvoi bien à la notion de l'ancienneté et de l'éternité.

nHH : nekhakha = ancien – plus âgé qui est en réalité nkaaka en kikongo et nkaka en vili = grand-père – sage – ancien – aïeul ;

HH : heh = Eternité qui est en réalité kaka en kikongo « toujours » ou koko en lari « toujours » avec l'idée de permanence.

Ce qui donne au nom du sceptre des anciens « nekhakha », ce sceptre est fait avec trois palmes attachés sur une tige, donc ce sceptre est réservé au « nkaaka ou nkaka », symbolisant le pouvoir qui incarne le « nkaaka ou nkaka » c'est le sage - souverain. Voilà pourquoi ce même nom est attribué au sage, au sceptre et bâton des souverains hébreu dans la Bible :

Genèse 49:10 *Le* ***<u>sceptre</u>*** *ne s'éloignera point de Juda, Ni* ***<u>le bâton souverain</u>*** *<**02710**> d'entre ses pieds, Jusqu'à ce que vienne le Schilo, Et que les peuples lui obéissent.*

02710 chaqaq (**khaw-kak'**) en hébreu חקק qui veut dire : « bâton souverain, sceptre, législateur, chefs, écrites, tracer, ordonner, poser, loi, prononcer, se tailler, graver, peints »

Comme aussi l'hameçon qui fait partie du nom « YHVH », c'est-à-dire la lettre « Wav » se nomme en hébreu :

02443 chakkah (khaw-kak') en hébreu : חכה veut dire : « hameçon, crochet »

Ceci prouve bien que l'hébreu biblique n'est autre qu'une langue d'originaire africaine bantu, la langue d'un peuple trahie l'origine d'un peuple, c'est par la langue qu'une société existe et s'organise un projet d'ensemble, avoir de la même pensée philosophique dans une langue prouve bien une origine commune.

A BON ENTENDEUR SALUT !

Par votre Scribe de NZAMBI OLOKO ROGER

SCRIBE DE NZAMBI ROGER OLOKO